



HAL
open science

L'interaction entre locus verbal et adnominal dans l'expression du déplacement : L'asymétrie Source-But revisitée

Clément Voirin

► To cite this version:

Clément Voirin. L'interaction entre locus verbal et adnominal dans l'expression du déplacement : L'asymétrie Source-But revisitée. *Scolia* [sciences cognitives, linguistique et intelligence artificielle / revue de linguistique], 2019, 33, pp.15-41. 10.4000/scolia.711 . hal-04680815

HAL Id: hal-04680815

<https://hal.science/hal-04680815v1>

Submitted on 29 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License



Scolia
revue de linguistique

33 | 2019
Espace et temps : quelles asymétries ?

L'interaction entre locus verbal et adnominal dans l'expression du déplacement

L'asymétrie Source-But revisitée

*The Interaction between Verbal and Adnominal Locus in the Expression of Path:
A New look on the Source-Goal Asymmetry*

Clément Voirin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/scolia/711>
DOI : 10.4000/scolia.711
ISSN : 2677-4224

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 11 juillet 2019
Pagination : 15-41
ISBN : 979-1-03440-050-8
ISSN : 1253-9708

Ce document vous est fourni par Université Lumière Lyon 2



Référence électronique

Clément Voirin, « L'interaction entre locus verbal et adnominal dans l'expression du déplacement », *Scolia* [En ligne], 33 | 2019, mis en ligne le 11 juillet 2019, consulté le 29 août 2024. URL : <http://journals.openedition.org/scolia/711> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/scolia.711>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

L'interaction entre locus verbal et adnominal dans l'expression du déplacement L'asymétrie Source-But revisitée

Clément VOIRIN*

*Université Lumière Lyon 2,
Laboratoire Dynamique du Langage UMR5596 CNRS
Clement.Voirin@univ-lyon2.fr*

Introduction

Cette étude¹ examine l'expression de la Source (localisation initiale) et du But (localisation finale) dans les événements du déplacement spontané en français, anglais et polonais. Selon la littérature cognitive, une attention particulière est portée à l'expression du But par rapport à la Source (Ikegami, 1987 ; Dirven & Verspoor, 1998 ; Regier & Zheng, 2007). Plusieurs études ont observé ce phénomène au niveau du locus

* L'auteur remercie grandement les différents relecteurs de ce travail, dont Dejan Stosic et Anne Le Draoulec, pour leurs critiques et commentaires avisés. Cette recherche bénéficie du soutien du laboratoire d'excellence (Labex) ASLAN de l'Université de Lyon, sous la forme d'un contrat doctoral (octobre 2016 – septembre 2019).

1 *Liste des gloses et abréviations :*

2: 2 ^e personne	IMP: impératif	PL: pluriel
3: 3 ^e personne	INF: infinitif	PRES: présent
ACC: accusatif	INSTR: instrumental	PST: passé
DAT: datif	M: masculin	REFL: réfléchi
F: féminin	N: neutre	SG: singulier
GEN: génitif	NOM: nominatif	

adnominal de l'énoncé, dans lequel est exprimée une entité localisante du déplacement (*l'école* dans *Jean part à l'école*) et ses dépendants (adpositions, marques casuelles) (Bourdin, 1997; Stefanowitsch & Rohde, 2004; Ishibashi, 2010). Toutefois, les travaux de Stefanowitsch & Rohde (2004) et Ishibashi (2010) invitent à reconsidérer ce phénomène comme tendance plutôt que comme principe général, en soulignant le rôle des facteurs linguistiques (types de verbes) et non-linguistiques (inférences et perspective déictique) qui influent sur l'expression de la Source et/ou du But dans le locus adnominal. L'expression de la Source et/ou du But par le locus adnominal n'est par ailleurs qu'une solution morphosyntaxique parmi d'autres. En effet, les travaux de Sinha & Kuteva (1995) et Kopecka & Ishibashi (2011), conduits dans une perspective translinguistique et typologique, montrent que l'expression du déplacement est distribuée entre les morphèmes du locus verbal (verbes et dépendants) et du locus adnominal (adpositions, marques casuelles) (pour des études sur les interactions entre verbes et prépositions menées sur des langues individuelles, voir aussi Laur (1991; 1993) en français et Rohde (2001) en anglais). Ces travaux mettent en avant la variation translinguistique de l'expression du déplacement, située au niveau des types et des spécificités sémantiques des morphèmes spatiaux employés par les langues dans chaque locus.

Le présent travail adopte cette approche distributionnelle. Il vise à montrer que l'étude de l'asymétrie Source-But ne doit pas se réduire à l'examen du contenu du locus adnominal, mais aussi prendre en compte les outils d'encodage de la Source et du But dans le locus verbal (voir notamment Aurnague (2011; 2015) sur ce thème en français). Il s'agit d'une part, d'observer la spécificité de ces outils d'encodage dans chaque langue à l'étude, et d'autre part, d'analyser leur distribution dans le locus verbal en fonction du locus adnominal exprimé. Nous présentons tout d'abord le cadre théorique et les langues étudiées (section 1) ainsi que la méthode de sélection et de traitement des données (section 2). Viennent ensuite les analyses de données, en commençant par le contenu du locus verbal (section 3) et adnominal (section 4). Pour finir, nous examinons le contenu du locus verbal en fonction du locus adnominal exprimé, en procédant à une analyse distributionnelle (section 5).

1. Cadre théorique et langues à l'étude

Le concept au centre de cette étude est celui du *déplacement*. Pour le définir succinctement, le déplacement implique une *Figure* (entité à localiser) décrivant une *Trajectoire* (axe spatio-temporel) relativement à un *Fond* (entité localisante) (Talmy, 2000; Grinevald, 2011)². Les déplacements examinés mobilisent une Figure se mouvant d'elle-même; les cas de déplacement causé par un agent extérieur à la Figure ne font pas partie de l'analyse (*Pierre jette son blouson sur le lit*).

Le concept de déplacement utilisé s'inspire des notions de *changement de lieu* (Borillo, 1998) et de *changement de relation locative élémentaire* (Boons, 1987). Il est à distinguer du *changement d'emplacement* (Borillo, 1998). Les exemples (1) et (2) illustrent le déplacement: ici, chaque énoncé exprime un changement de relation locative élémentaire (désormais changement de relation), c'est-à-dire un changement de localisation de la Figure évaluable en termes d'états locatifs initial et final par rapport au Fond. Dans (1), la Figure ne se trouve pas *dans* le tombeau antérieurement au procès dénoté par *pénétrer* mais s'y trouve une fois celui-ci achevé. À l'inverse, dans (2) la Figure se trouve *dans* le sarcophage antérieurement au procès dénoté par *s'extirper* mais ne s'y trouve plus une fois celui-ci achevé. Dans les exemples (3) et (4), on considère qu'il n'y a pas de changement de relation car il n'est pas possible d'évaluer la localisation de la Figure en termes d'états locatifs initial et final: la localisation change au cours du temps (*arpenter, traîner et rôder*) mais reste circonscrite aux limites des Fonds (*le champ et le coin*):

Déplacement

- 1) *Geralt [...] pénétra dans le tombeau où il disparut.* (Sapkowski, *Sorceleur: le dernier vœu*, 2003)
- 2) *Il s'extirpa non sans mal du sarcophage [...].* (Sapkowski, *Sorceleur: le dernier vœu*, 2003)

Changement d'emplacement

- 3) [...] *ils arpentaient le champ en long et en large, un cochon à leurs trousses.* (Orwell, *La ferme des animaux*, 1984)

2 Nous renvoyons respectivement ici aux concepts de *Figure*, *Path* et *Ground* tels qu'exposés dans Talmy (2000) (voir également Grinevald (2011) sur le concept de *Path*).

que constituent la *Source* et le *But*³ (Talmy, 2000; Grinevald, 2011). La *Source* est la localisation initiale de la *Figure*, où elle est située avant que le déplacement ne commence (*Pierre part de chez lui*). Le *But* est la localisation finale de la *Figure* au terme du déplacement (*Pierre est arrivé à l'école*) ou une localisation envisagée comme telle (*Pierre s'est précipité vers la maison*). Contrairement à ce que suggèrent ces exemples, l'expression de la *Source* et du *But* n'est pas restreinte au locus adnominal: les prédicats de déplacement et les satellites permettent aussi d'y référer dans le locus verbal. Nous procéderons ainsi systématiquement à une analyse de l'information spatiale *distribuée* entre chaque locus de l'énoncé (cf. Sinha & Kuteva, 1995). Dans cette perspective, nous aurons recours au concept de *polarité* (Boons, 1987) afin de caractériser les changements de relation. Un changement de relation est de polarité initiale quand il implique la présence de la *Figure* à la *Source*, avant le début du procès, tandis qu'il est de polarité finale quand il implique la présence de la *Figure* au *But*, au terme du procès dénoté par le prédicat⁴. Notons que chaque locus peut exprimer un changement de relation focalisé sur des localisations distinctes, comme illustré en (8) et (9). Dans ce cas, la localisation à laquelle réfère le changement de relation dans le locus verbal est inférée à partir du contexte. En anglais (8), le verbe *come* dénote un changement de relation focalisé sur le *But*: la *Figure* a atteint une localisation finale

3 Les déplacements effectués relativement au *Médian* ont été écartés de cette étude. Pour le peu d'énoncés concernés, le *Médian* désigne la localisation occupée par la *Figure* au cours d'un déplacement *transitionnel* reliant une *Source* à un *But* (*Pierre traverse le pont d'une rive à l'autre*) (cf. Aurnague & Stosic, 2002 entre autres).

4 Le concept de polarité joue un rôle essentiel dans la classification des verbes intransitifs de déplacement du français proposée par Aurnague (2011; 2015), qui opère des distinctions fines dans les procès de changement de relation initiaux (indépendant, étendu, double, impliquant inclusion/contenance) et finaux (déplacement antérieur intégré, déplacement antérieur présupposé, double, impliquant inclusion/contenance). Aurnague (*ibid.*) souligne d'ailleurs l'importance de ces distinctions quant à la description et la compréhension du phénomène d'asymétrie Source-But en français. Le cadre théorique et analytique, très fin et approfondi, d'Aurnague sur les procès de changement de relation initiaux et finaux s'applique néanmoins à une sélection rigoureuse de verbes intransitifs en français. La présente étude adopte une perspective plus étendue, qui cherche à englober la diversité des morphèmes (prédicats, satellites, prépositions) intervenant dans les changements de relation dans les trois langues examinées, ce pourquoi nous ne développons pas outre mesure la définition du concept de polarité telle qu'exposée ici.

qui correspond au lieu dans lequel se déroule l'histoire racontée. Un autre changement de relation, focalisé sur la Source du déplacement, est exprimé dans le locus adnominal par le syntagme prépositionnel *from the north*. En polonais (9), le satellite *wy-* 'hors.de' indique un changement de relation à la Source: la Figure quitte la cachette qui constituait sa localisation initiale. Puis, dans un second temps, un changement de relation focalisé sur le But est exprimé par le syntagme prépositionnel *na środek sali* 'au milieu de la pièce':

- 8) *Later, it was said the man came from the north* [...].
Plus tard, l'on dit que l'homme était venu du nord [...]. (Sapkowski, *Witcher: the last wish*, 2012)
- 9) *Wy-szedł na środek sali* [...].
hors.de-marcher.PST.3SG.M sur milieu.ACC salle.GEN.SG.F
Il sortit pour se rendre au milieu de la pièce (en marchant) [...].
 (Sapkowski, *Wiedźmin: ostatnie życzenie*, 1993)

Précisons que tout locus n'est pas nécessairement polarisé par rapport à la Source ou au But. C'est le cas lorsque le locus verbal ne contient qu'un prédicat de changement d'emplacement⁵, comme dans les exemples (10) et (11). Ici, les verbes *foncer* et *fly* ne réfèrent ni à la Source ni au But et le changement de relation est apporté par les syntagmes prépositionnels *sur lui* et *to France* qui réfèrent explicitement au But:

- 10) *La strige tournoya dans l'escalier, rebondit et fonça sur lui* [...].
 (Sapkowski, *Sorceleur: le dernier vœu*, 2003)
- 11) *If you could fly to France in one minute* [...].
Si tu pouvais aller en France en une minute (en volant/en avion)
 [...]. (Saint-Exupéry, *The Little Prince*, 2009)

En résumé, chaque locus peut être polarisé par rapport à la Source ou au But. La polarité peut être identique dans chaque locus comme dans les exemples (5), (6) et (7), opposée comme dans les exemples (8) et (9) ou absente du locus verbal auquel cas elle est indiquée par le locus adnominal comme dans les exemples (10) et (11).

Pour terminer, rappelons que dans la perspective choisie pour cette étude, les entités Source et But peuvent être inférées du contexte. Cette remarque est importante car nous examinerons également des énoncés

5 Boons (1987) et Borillo (1998) parlent de polarité médiane pour caractériser les changements d'emplacement (Pierre marche dans la ville). Dans cet article, la polarité médiane caractérise un changement de relation focalisé sur le Médian (cf. note 4).

dépourvus de locus adnominal, comme dans les exemples (12), (13) et (14). En (12), le verbe de polarité initiale *décamper* se focalise sur l'expression de la Source, localisation qui se détermine à partir de l'intrigue (le personnage a décampé du manoir où se cache son ennemi). En (13) et (14), les verbes de polarité finale, *arrive* en anglais et *wrócić* 'retourner/revenir' en polonais, se focalisent sur l'expression du But et réfèrent à des localisations établies par l'intrigue :

- 12) *Il a décampé la nuit même.* (Sapkowski, *Sorceleur: le dernier vœu*, 2003)
- 13) *One day, however, he arrived unexpectedly to examine the plans.*
Un jour, cependant, il arriva à l'improviste pour examiner les plans.
(Orwell, *Animal Farm*, 1945)
- 14) *Wróć jutro wieczorem[...].*
retourner.IMP.2SG demain soir
Reviens demain soir. (Saint-Exupéry, *Mały Książę*, 2014)

2. Corpus de travail et annotation des données

2.1. Types et nombre d'événements

Cette recherche s'appuie sur un corpus de textes parallèles élaboré à partir de romans en français, anglais et polonais. Les romans choisis représentent un usage contemporain de ces langues (1945-1993). Le corpus inclut un roman en version originale par langue (langue source) et ses traductions dans les deux autres langues (langues cibles) : *Le Petit Prince* (Saint-Exupéry, 1946) (*The Little Prince* en anglais et *Mały Książę* en polonais), *Animal Farm* (Orwell, 1945) (*La ferme des animaux* et *Folwark zwierzęcy*) et *Wiedźmin: ostatnie życzenie* (Sapkowski, 1993) (*Sorceleur: le dernier vœu* et *Witcher: the last wish*). Le tableau 1 montre les différents types et le nombre d'événements de mouvement dans le corpus de base ainsi que leur répartition par langue et par roman. Le critère de base pour l'extraction des événements est l'expression d'un déplacement spontané en langue source, focalisé sur la Source ou le But. Les déplacements focalisés sur le Médian (*passer par ici*) ont été écartés à l'exception des cas où une information sur la Source et/ou le But lui était associée dans le locus verbal ou adnominal (*l'homme était arrivé [...] par la porte des Cordeliers*); *Mrs Jones [...] slipped out of the farm by another way*). Les variations observées dans

les types et le nombre d'événements s'expliquent par deux facteurs. Premièrement, en langue cible, il arrive que l'événement ne soit plus un déplacement spontané. Ce peut être un déplacement causé, un changement d'emplacement, un événement de type « motion cum purpose » (*partir chasser dans la forêt* cf. Lamiroy, 1983; Schmidtke-Bode, 2009) ou encore un événement non-spatial (*Ce furent d'abord [...] pour traduire First came [...]*). Ainsi, tous les événements qui ne sont pas des déplacements spontanés ne peuvent correspondre qu'à des traductions. Deuxièmement, parfois des déplacements en langue source sont omis en langue cible ou inversement, une langue cible ajoute un déplacement suite à la traduction. Ces variations restent cependant marginales. Il ressort que les événements exprimant un déplacement spontané sont les plus nombreux par rapport aux autres types d'événements dans le corpus et ceci autant en langues sources qu'en langues cibles. Notre étude portera donc sur un corpus réduit qui inclut 622 événements du déplacement spontané.

Tableau 1. Types et nombre d'événements du corpus de base

	ANGLAIS N= 217	FRANÇAIS N= 220	POLONAIS N= 221	TOTAL N= 658
<i>La ferme des animaux</i>	70	70	73	213
Déplacement Spontané	70	61	65	196
Non-spatial		7	6	13
Chgt. d'Emplacement		1	2	3
Motion cum Purpose		1		1
<i>Le Petit Prince</i>	70	69	70	209
Déplacement Spontané	69	69	67	205
Non-spatial	1		3	4
<i>Sorcelleur : le dernier vœu</i>	77	81	78	236
Déplacement Spontané	70	73	78	221
Chgt. d'Emplacement	3	3		6
Déplacement Causé	2	2		4
Motion-cum-Purpose	1	2		3
Non-spatial	1	1		2

2.2. Morphèmes du locus verbal et du locus adnominal

Les morphèmes spatiaux de chaque locus ont été annotés en fonction de leur contenu sémantique. Hormis le concept de polarité précédemment introduit, nous présentons également brièvement les concepts de *Manière* et de *Direction*. La *Manière* caractérise la façon particulière de se mouvoir (marche, course), le moyen (véhicule), le facteur physique (effort, vitesse) ou la condition psychologique (stress, peur) qui accompagne la Figure en déplacement (Slobin, 2004; Slobin *et al.*, 2014). La *Direction* quant à elle, renvoie au système de référence triaxial permettant de déterminer l'orientation des objets dans un espace tridimensionnel (Borillo, 1998: 7-13). Dans ce travail, la *Direction* renvoie ainsi à l'orientation de la Figure qui se déplace relativement à un axe vertical⁶ (*monter, descendre*), frontal (*avancer, reculer, (re)tourner*) ou latéral (*à gauche / à droite, de côté*). À noter que certains morphèmes annotés pour la *Direction* expriment l'orientation de la Figure sans renvoyer, selon nous, à un de ces trois axes en particulier (*se diriger, en direction de*). Pour ces morphèmes, nous considérons que la Figure s'oriente par défaut sur l'axe frontal (position frontale des organes de la vision notamment) et/ou (possiblement) horizontal (plan du sol terrestre, cf. note 7). Certains morphèmes aspectuels (*se mettre dans se mettre à courir* ou *re-* dans *revenir*) ont également été annotés.

2.2.1. Prédicats et satellites

Dans le locus verbal, on identifie trois grands types de prédicats : les prédicats de changement d'emplacement, les prédicats de déplacement et les prédicats non-spatiaux. Ces prédicats sont majoritairement des verbes mais on relève aussi des noms déverbaux (*un départ, a walk*) et des expressions idiomatiques (*ficher le camp, take to one's heels*).

- Les prédicats de changement d'emplacement expriment la *Manière* (*courir, fly*), la *Direction* (*descendre, advance*) ou les deux (*se hisser, climb*). Ce type de prédicat englobe également les verbes de sens spatial générique tels qu'*aller* ou *go*.

6 L'axe vertical est par ailleurs nécessairement complémentaire à un axe horizontal, ce dernier renvoyant par défaut au plan du sol terrestre (Borillo, 1998: 7).

- Les prédicats de déplacement⁷ sont caractérisés premièrement par leur polarité mais ils peuvent aussi exprimer la Manière (*se sauver, alight*) et la Direction (*retourner, wrócić* ‘retourner’). Les verbes déictiques comme *venir* et *come* sont également représentés par ce type et sont considérés comme verbes de polarité finale.
- Le corpus comprend également des prédicats qui ne dénotent lexicalement aucun procès spatial. Ceux-ci peuvent en revanche se combiner à un satellite ou un syntagme prépositionnel pour exprimer un déplacement (*s’en être*⁸, *set out, przy-być* ‘venir.à-être’). Les autres prédicats de ce type dénotent un sens aspectuel (*se mettre* dans *se mettre à courir*).

Les satellites sont également caractérisés par la polarité (Source pour *off, wy-* ‘hors.de’, et But pour *in, przy-* ‘venir.à’) ou la Direction⁹ (*back, down*). À noter que dans cette étude, le morphème *en(-)* du français, particule dans *s’en aller* et préfixe dans *s’en-fuir*, est analysé comme un satellite de Source (cf. Kopecka, 2006). Sa contrepartie *y* est analysée comme un satellite de But (systématiquement avec *aller* en situation d’instance de départ, comme dans *J’y vais*, où *y* représente une localisation non-identifiée mais requise d’un point

7 À noter que dans les travaux d’Aurnague (2000; 2011) sur le français, la sémantique des prédicats de déplacement, au sens strict, doit être sous-tendue par la combinaison d’un changement de relation et d’un changement d’emplacement. Les prédicats qui vérifient cette propriété acceptent en particulier un syntagme prépositionnel en *par* exprimant sans ambiguïté un changement de relation Médian (*Paul est rentré chez lui par le parc vs ?L’oiseau s’est posé dans la cour par le jardin*). Nous renvoyons le lecteur aux travaux très approfondis d’Aurnague (*ibid.*) et d’Aurnague et Stosic (2002) sur ce sujet en français. Le présent travail, qui porte sur d’autres langues que le français, adopte une définition plus large du prédicat de déplacement; celui-ci dénote avant tout un changement de relation, sans qu’un changement d’emplacement soit nécessairement aussi impliqué par le procès. Sont donc inclus dans nos analyses des prédicats tels que *se percher* ou *se poser* en français par exemple (cf. références citées dans cette note).

8 Cette forme se rencontre systématiquement au passé simple dans nos données, dans des situations de départ, comme dans *Et le petit prince s’en fut*.

9 Le lecteur a attiré notre attention sur le fait que le satellite *back* de l’anglais, que nous traitons ici comme un satellite de Direction, peut aussi dénoter un sens davantage aspectuo-temporel que directionnel dans certaines descriptions, en précisant non pas l’orientation frontale (retour vers l’arrière) du déplacement mais plutôt le retour vers un état locatif antérieur (similaire sur ce point à l’apport sémantique de *re-* dans *revenir*, traduit en anglais par *come back*).

de vue grammatical)¹⁰. Le satellite d'aspect représente quant à lui essentiellement le préfixe *re-* du français¹¹ (*repartir, revenir*) (*ibid.*; voir aussi Amiot (2002; 2012) sur les propriétés sémantiques des préfixes verbaux en français).

2.2.2. Adnominaux

Le locus adnominal sera désigné en fonction du Fond qu'il contient (Source, But ou Médian). Les Fonds sont généralement introduits par une préposition simple ou complexe (à l'intérieur de) auxquels on peut appliquer les concepts de polarité et de Direction (*à, from, na* 'sur', *vers, towards, w kierunku* 'en direction de'). En polonais, les Fonds exprimés reçoivent toujours un marquage casuel: le génitif marque la Source mais aussi le But, l'accusatif et (dans une moindre mesure) le datif marquent le But.

10 L'analyse de *en(-)* et de *y* comme satellites de Source et de But, renvoie aux emplois strictement adverbiaux de ces morphèmes (*s'en aller, y aller*). D'un point de vue diachronique, les satellites *en(-)* et *y* en français moderne dérivent des adverbes de lieu *inde* 'de là' et *ibi* 'là-bas' en latin, qui s'associaient fréquemment à des verbes de mouvement (Buridant, 2000: 327-328; Kopecka, 2013; 2017). Les emplois anaphoriques de *en* et *y* sont quant à eux bien entendu analysés comme des Fonds Source ou But (*Les soldats se restaurèrent à l'auberge puis en ressortirent le ventre plein; il partit le matin même pour Paris mais n'y arriva que le lendemain*). Nous avons conscience que choisir de traiter *en(-)* et *y* en tant que satellites est sujet à discussion, les localisations auxquelles ces morphèmes sont censés référer dans des expressions comme *s'en aller* et *y aller* n'étant pas nécessairement saillantes dans l'esprit des locuteurs du français contemporain. Ces expressions pourraient à ce titre s'analyser comme des unités lexicales qui se sont figées au terme d'un processus de grammaticalisation. Nous remercions le relecteur pour ses critiques à ce sujet. En ce qui concerne l'analyse des satellites du français contemporain, nous renvoyons le lecteur au travail de Kopecka (2006). Pour des études qui abordent le changement typologique dans l'expression du déplacement entre français ancien et contemporain, voir également Kopecka (2013; 2017) et Fagard (à paraître).

11 Le préfixe *re-* pris en compte se combine avec des verbes dont le sens reste transparent après préfixation. En effet, l'apport aspectuel de *re-* dans *repartir* ou *revenir* ne change pas fondamentalement les sens de *partir* et *venir*. En revanche, si *re-* est reconnaissable dans *rentrer* ou *retourner*, il est plus difficile d'admettre que ces verbes dénotent encore les sens d'*entrer* et de *tourner*. Ces verbes ne sont ainsi pas traités comme des verbes préfixés dans ce travail.

3. Analyse du locus verbal : prédicats et satellites

Le tableau 2 montre les types et le nombre d'occurrences de prédicats (verbes, noms déverbaux et idiomes) du corpus. On remarque que les fréquences d'emploi des prédicats de changement d'emplacement (46,8 %) et de déplacement (46,9 %) sont pour ainsi dire égales par rapport au total d'événements exprimés. Chaque langue montre néanmoins une tendance différente quant à l'emploi de ces deux types. L'anglais fait régulièrement usage des deux types, avec une légère préférence pour les prédicats de déplacement (47,8 %), ce qui s'observe dans les exemples (15) (verbe de déplacement) et (16) (verbe de changement d'emplacement). Le français, dans l'exemple (17), emploie majoritairement des prédicats de déplacement (66 %) tandis que le polonais, exemple (18), a fréquemment recours à des prédicats de changement d'emplacement (65,2 %). Le But est plus fréquemment exprimé que la Source par les prédicats de déplacement dans les trois langues et plus particulièrement en anglais, ce qui est illustré par les exemples (19), (20) et (21). Cette observation doit néanmoins être complétée par l'examen des satellites qui expriment également des informations sur la Source et le But. Ceux-ci sont d'ailleurs indispensables à l'expression du déplacement en cas d'emploi de prédicats non-spatiaux, en proportion réduite par rapport aux autres types de prédicats mais néanmoins illustrés par les exemples (22), (23) et (24).

Tableau 2. Types et nombre de prédicats du corpus de travail

PRÉDICAT	ANGLAIS N= 209		FRANÇAIS N= 203		POLONAIS N= 210		TOTAL N= 622	
CHGT D'EMPLACEMENT	44,0 %	92	30,5 %	62	65,2 %	137	46,8 %	291
DEPLACEMENT	47,8 %	100	66 %	134	27,6 %	(58)	46,9 %	292
Source	12,4 %	26	27,1 %	55	11,4 %	(24)	16,9 %	105
But	35,4 %	74	37,9 %	77	16,2 %	(34)	29,7 %	185
Médian	–	–	1 %	2	–	–	0,3 %	2
NON-SPATIAL	8,1 %	17	3,4 %	7	7,1 %	15	6,3 %	39

- 15) *The results were clear: he had arrived at the temple almost cured [...].
Les résultats étaient clairs: il était arrivé au temple presque guéri [...].* (Sapkowski, *Witcher: the last wish*, 2012)

- 16) *He scrambled from the sarcophagus [...].*
Il s'extirpa (péniblement) du sarcophage [...]. (Sapkowski, *Witcher: the last wish*, 2012)
- 17) [...] *la bête ne sort jamais de sa crypte simplement pour se dégourdir les jambes.* (Sapkowski, *Sorceleur: le dernier vœu*, 2003)
- 18) *Mojżesz s-frunął ze swojej żerdki*
 Moïse.NOM de-voler.PST.3SG.M de son.GEN.SG.F perchoir.GEN.SG.F
Moïse s'envola de son perchoir [...]. (Orwell, *Folwark Zwierzęcy*, 2006)
- 19) *You were on your way back to the place where you landed?*
Tu retournais à l'endroit où tu as atterri? (Saint-Exupéry, *The Little Prince*, 2009)
- 20) *L'inconnu n'entra pas Au vieux Narakort.* (Sapkowski, *Sorceleur: le dernier vœu*, 2003)
- 21) [...] *dotarł do tylnego wejścia [...].*
 atteindre.PST.3SG.M à arrière.GEN.SG.M entrée.GEN.SG.N
 [...] *(il) atteignit l'entrée (située) à l'arrière [...].* (Orwell, *Folwark Zwierzęcy*, 2006)
- 22) *He got away from me without making a sound.*
Il est parti (loin de moi) sans faire de bruit. (Saint-Exupéry, *The Little Prince*, 2009)
- 23) *Et le petit prince s'en fut, songeant à sa fleur.* (Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, 1946)
- 24) *Najwidoczniej przy-byli, by odbić folwark.*
 manifestement venir-à-être.PST.3PL.M pour récupérer.INF ferme.ACC.
 SG.M
Manifestement, (ils) étaient venus pour reprendre la ferme. (Orwell, *Folwark Zwierzęcy*, 2006)

Le tableau 3 regroupe le nombre d'occurrences de satellites et leurs différents types. On observe tout d'abord que l'absence ou la présence de satellites dans les événements est irrégulière d'une langue à une autre. L'absence de satellite est très fréquente en français (79,3 % des événements) contrairement au polonais (41 % des événements), ce qui indique que ces langues ont régulièrement recours à une stratégie d'encodage à cadrage verbal pour l'une et à satellite pour l'autre, comme vu en (17) et (18). L'anglais, souvent considéré comme langue à satellites dans la littérature typologique, montre ici une tendance qui nuance cette considération (aucun satellite exprimé dans 60,8 % des événements, tendance observable dans les exemples (15) et (16)

précédents). Quand un satellite est employé, l'expression de la Source est plus fréquente que celle du But dans les trois langues, ce qu'on peut observer dans les exemples (25), (26) et (27). C'est une tendance inverse à celle observée dans l'emploi des prédicats de déplacement (cf. exemples (19), (20), (21) et tableau 2). Les satellites de Source et de But sont par ailleurs concurrencés par les satellites de Direction en anglais (16,3 %) et d'aspect en français (11,3 %), (regroupés sous l'étiquette *autres*), tel qu'illustré dans les exemples (28) et (29).

Tableau 3. Types et nombre de satellites du corpus de travail

SATELLITE	ANGLAIS N= 209		FRANÇAIS N= 203		POLONAIS N= 210		TOTAL N= 622	
	%	N	%	N	%	N	%	N
ABSENCE	60,8 %	127	79,3 %	161	41,0 %	86	60,1 %	374
PRÉSENCE	39,2 %	82	20,7 %	42	59 %	124	39,9 %	248
Source	14,4 %	30	7,4 %	15	34,3 %	72	18,8 %	117
But	8,1 %	17	1,5 %	3	22,9 %	48	10,9 %	68
Médian	0,5 %	1	0,5 %	1	0,5 %	1	0,5 %	3
Autres	16,3 %	34	11,3 %	23	1,4 %	3	9,6 %	60

- 25) *While Major was speaking four large rats had crept out of their holes [...].*
- 26) *Alors que Major parlait, quatre gros rats surgirent de leurs trous [...].* (Orwell, *Animal Farm*, 1945)
- 27) *Tu as décidé de partir. Va-t'en.* (Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, 1946)
- 28) *U-mknęła w popłochu z pola bitwy [...].*
s'en.aller-se.précipiter.PST.3SG.F en panique de champ.
de.bataille.GEN.SG.F
Prise de panique, (elle) s'était enfuie à toute vitesse du champ de bataille [...]. (Orwell, *Folwark Zwierzęcy*, 2006)
- 29) *Then they filed back to the farm buildings [...].*
Puis ils retournèrent en file indienne aux dépendances de la ferme [...]. (Orwell, *Animal Farm*, 1945)
- 30) *Il croyait ne jamais devoir re-venir.* (Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, 1946)

Pour finir, quand on prend en compte l'expression de la Source et du But à la fois par les prédicats (tableau 2) et les satellites (tableau 3), on observe des situations distinctes dans les loci verbaux des trois

langués. En anglais, le But est plus présent que la Source alors que c'est l'inverse qui se produit en polonais. En français, la présence de la Source et du But est plus équilibrée. Ces tendances appellent à examiner la distribution de ces éléments dans le locus verbal, en prenant en compte leur articulation avec le locus adnominal.

4. Analyse du locus adnominal

Le tableau 4 montre le nombre d'événements du corpus exprimés avec et sans locus adnominal. Le nombre total montre que les événements sont plus souvent pourvus d'un tel locus (60,3 %) qu'ils n'en sont dépourvus (39,7 %). Cette observation vaut pour chaque langue. Quand ce locus est exprimé, celui-ci réfère en général seulement à la Source, au But ou au Médian. Dans ce cas, on observe clairement que le But est plus fréquent que la Source dans les trois langues. L'expression du Médian seul demeure marginale puisque, étant exclue en langue source, elle ne se produit qu'en traduction (cf. section 2). Les cas où la Source, le But et/ou le Médian sont combinés dans le locus adnominal sont quant à eux très rares.

Tableau 4. Types et nombre de Fonds exprimés dans le corpus de travail

LOCUS ADNOMINAL	ANGLAIS N= 209		FRANÇAIS N= 203		POLONAIS N= 210		TOTAL N= 622	
INEXPRIMÉ	41,6 %	87	37,4 %	76	40,0 %	84	39,7 %	247
EXPRIMÉ	58,4 %	122	62,6 %	127	60,0 %	126	60,3 %	375
But	38,3 %	80	42,4 %	86	40,0 %	84	40,2 %	250
Source	14,4 %	30	13,3 %	27	14,3 %	30	14,0 %	87
Médian	2,9 %	6	4,9 %	10	2,9 %	6	3,5 %	22
Médian+But	1,4 %	3	1,0 %	2	1,4 %	3	1,3 %	8
Source+But	0,5 %	1	0,5 %	1	1,0 %	2	0,6 %	4
Source+Médian	1,0 %	2	0,5 %	1	0,5 %	1	0,6 %	4

L'analyse du locus adnominal montre une asymétrie d'expression nette en faveur du But dans les trois langues, alors que celle-ci est beaucoup plus disparate au niveau des satellites et prédicats dans le locus verbal (cf. tableaux 2 et 3 dans la section 3). L'expression asymétrique de la Source et du But pose par ailleurs question dans les événements dépourvus de locus adnominal, en proportion non-

négligeable (39,7 %). Dans la section suivante, nous examinerons le contenu du locus verbal en fonction du locus adnominal (in)exprimé, en nous concentrant sur les cas les plus fréquents du tableau 4 (présence du But (seul), de la Source (seule) et absence de locus adnominal).

5. Analyse distributionnelle

Cette section est dédiée à la distribution des morphèmes spatiaux dans le locus verbal selon que le locus adnominal exprime la Source (5.1), le But (5.2) ou est inexprimé (5.3). Les tableaux présentant les distributions tiennent toujours compte de deux cas de figure quant au contenu du locus verbal. Celui-ci peut en effet contenir ou bien un prédicat seul ou bien un satellite combiné à un verbe. On référera à ces cas de figure en parlant de *stratégie à prédicat* ou de *stratégie à satellite*. Dans les tableaux, un prédicat ou un verbe indiqué *autre* renvoie au type changement d'emplacement ou non-spatial. Un satellite indiqué *autre* renvoie à un satellite de Direction en anglais et d'aspect en français (et plus rarement en polonais).

5.1. Locus verbal + Locus adnominal [Source]

Le tableau 5 détaille le contenu du locus verbal quand le locus adnominal exprime la Source. On observe que la stratégie à prédicat est largement privilégiée par le français (96,3 %), qui équilibre l'expression de la Source et du But avec 40,7 % de prédicats dans chaque cas. L'anglais emploie majoritairement cette stratégie (56,7 %) mais favorise clairement les prédicats de But (40 %). On remarque quelques occurrences de prédicats exprimant la Source en polonais (16,7 %) mais cette langue a peu recours à cette stratégie (26,7 %). L'anglais emploie par ailleurs régulièrement la stratégie à satellite (43,3 %), qui met en avant les satellites de Source (30 %). Cette stratégie est clairement préférée du polonais (73,3 %) qui emploie les satellites de Source et de But de façon équilibrée, avec 36,7 % d'occurrences dans chaque cas.

Tableau 5. Distribution des morphèmes spatiaux dans le locus verbal quand le locus adnominal exprime la Source

LOCUS VERBAL		ANGLAIS N= 30		FRANÇAIS N= 27		POLONAIS N=30		TOTAL N= 87	
PRÉDICAT		56,7 %	17	96,3 %	26	26,7 %	8	58,6 %	51
	Source	3,3 %	1	40,7 %	11	16,7 %	5	19,5 %	17
	But	40,0 %	12	40,7 %	11	6,7 %	2	28,7 %	25
	Autre	13,3 %	4	14,8 %	4	3,3 %	1	10,3 %	9
SATELLITE	VERBE	43,3 %	13	3,7 %	1	73,3 %	22	41,4 %	36
Source	Autre	30,0 %	9	–	–	36,7 %	11	23,0 %	20
But	Autre	–	–	–	–	36,7 %	11	12,6 %	11
Autre*	Source	–	–	–	–	–	–	–	–
	But	6,7 %	2	3,7 %	1	–	–	3,4 %	3
	Autre	6,7 %	2	–	–	–	–	2,3 %	2

* Il s'agit ici de se représenter des constructions « satellite + verbe » dans lesquelles les satellites n'expriment ni la Source ni le But, comme l'aspect dans *re-venir du travail* en français ou la Direction dans *drop down from the sky* en anglais (cf. introduction de la section 5 sur l'étiquette *autre* qui figure dans les tableaux).

Les exemples ci-dessous illustrent les principales tendances des stratégies à prédicats du tableau 5. Le français emploie autant les verbes de Source (30) que de But (31). L'anglais (32) a fréquemment recours aux verbes de But. On observe d'ailleurs que dans les deux langues, les verbes de But employés sont exclusivement les verbes déictiques *venir* (31) et *come* (32)¹²:

31) *Il sortit de son abri pour aller se poster tout près de l'entrée de la crypted.* (Sapkowski, *Sorceleur: le dernier vœu*, 2003)

32) *Tu viens donc d'une autre planète?* (Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, 1946)

12 Nous faisons remarquer que les exemples du français (31), de l'anglais (32) et du polonais (35), montrent tous les trois l'emploi d'un morphème déictique dans le locus verbal (*venir, come, przy-* 'venir.à'). Il se trouve en effet que dans les événements examinés ici, l'expression du But dans le locus verbal est presque exclusivement liée au caractère déictique du déplacement. Il est cependant nécessaire de souligner que ceci constitue une tendance observable avant tout dans les données extraites du *Petit Prince* et de ses traductions. L'expression de la Source dans le locus verbal en revanche, montre davantage de diversité dans la sémantique des prédicats (*ficher le camp, uciec* 's'échapper') et satellites (*off, u-* 's'en.aller') employés et s'observe plus largement dans les différents textes qui composent le corpus de travail.

- 33) *But you are innocent and true, and you come from a star [...].*
Mais tu es innocent et pur, et tu viens d'une étoile [...]. (Saint-Exupéry, *The Little Prince*, 2009)

Les exemples ci-dessous illustrent les tendances des stratégies à satellites du tableau 5. Les satellites de Source sont mis en avant par l'anglais (33) tandis que le polonais fait un usage symétrique des satellites de Source (34) et de But (35). En polonais, on observe que le satellite de But le plus fréquemment employé, *przy-* 'venir.à' (35), exprime la deixis (cf. note 14):

- 34) *At a moment when the opening was clear, the men were glad enough to rush out of the yard.*
Quand la voie fut dégagée, les hommes se précipitèrent hors de la cour, s'en tirant à bon compte. (Orwell, *Animal Farm*, 1945)
- 35) *Wy-gramolił się z sarkofagu [...].*
hors.de-se.trainer.PST.3SG.M REFL de sarcophage.GEN.SG.M
Il s'extirpa (péniblement) du sarcophage. (Sapkowski, *Wiedźmin: ostatnie życzenie*, 1993)
- 36) *Skąd przy-bywasz? [...]*
d'où venir.à-être.PRES.2SG
D'où viens-tu? (Saint-Exupéry, *Mały Książę*, 2014)

5.2. Locus verbal + Locus adnominal [But]

Le tableau 6 détaille le contenu du locus verbal quand le locus adnominal exprime le But. Le recours à une stratégie à prédicat reste dominant en français (86 %) et en anglais (66,3 %). On remarque que le polonais a plus recours à cette stratégie (40,5 %) que dans la distribution examinée précédemment. Dans les trois langues, on observe que l'expression du But est plus fréquente que la Source mais est concurrencée par des prédicats d'autres types. C'est aussi ce qu'on observe dans la stratégie à satellite en anglais (33,8 %) où la présence de la Source est faible alors que les satellites de But (12,5 %) sont concurrencés par les satellites de Direction (13,8 %). On peut remarquer la présence du But par le verbe dans cette stratégie en français, combiné à un satellite d'aspect le cas échéant (9,3 %). Le polonais reste fidèle à cette stratégie (59,5 %) et s'avère être la seule langue à maintenir un certain équilibre entre l'expression de la Source et du But, par les satellites notamment (26,2 % et 23,8 % respectivement).

Tableau 6. Distribution des morphèmes spatiaux dans le locus verbal quand le locus adnominal exprime le But

LOCUS VERBAL		ANGLAIS N= 80		FRANÇAIS N= 86		POLONAIS N= 84		TOTAL N= 250	
PRÉDICAT		66,3 %	53	86,0 %	74	40,5 %	34	64,4 %	161
	Source	2,5 %	2	7,0 %	6	3,6 %	3	4,4 %	11
	But	23,8 %	19	38,4 %	33	10,7 %	9	24,4 %	61
	Autre	40,0 %	32	40,7 %	35	26,2 %	22	35,6 %	89
SATELLITE	VERBE	33,8 %	27	14,0 %	12	59,5 %	50	35,6 %	89
Source	Source	–	–	–	–	–	–	–	–
	But	–	–	–	–	6,0 %	5	2,0 %	5
	Autre	1,3 %	1	2,3 %	2	26,2 %	22	10,0 %	25
Source + But	Autre	2,5 %	2	–	–	–	–	0,8 %	2
Source + Autre	Autre	1,3 %	1	–	–	–	–	0,4 %	1
But	Autre	12,5 %	10	–	–	23,8 %	20	12,0 %	30
Autre	Source	1,3 %	1	2,3 %	2	–	–	1,2 %	3
	But	1,3 %	1	9,3 %	8	–	–	3,6 %	9
	Autre	13,8 %	11	–	–	3,6 %	3	5,6 %	14

Les exemples ci-dessous illustrent les principales tendances des stratégies à prédicats du tableau 6. Plutôt que des prédicats de Source ou de But, les trois langues préfèrent employer des verbes de changement d'emplacement¹³ tels que *go* en anglais (36), *courir* en français (37) ou *iść* 'marcher' en polonais (38) :

37) *Do you know what, Geralt? I'm going to the crypt with you.*

Tu sais quoi Geralt? Je vais à la crypte avec toi. (Sapkowski, *Witcher: the last wish*, 2012)

38) *Et, se ressouvenant soudain de leur gloire nouvelle, c'est au galop que tous coururent aux pâturages.* (Orwell, *La ferme des animaux*, 1984)

13 Rappelons ici qu'en français, nous traitons le verbe *aller* comme un verbe de changement d'emplacement. Comme nous l'a fait observer le relecteur de ce travail, il n'est pas exclu que ce verbe, notamment dans l'emploi requérant une préposition à polarité finale, soit plutôt perçu comme un verbe de But par les locuteurs du français. Si les occurrences de *aller* étaient ici comptées comme verbes de But, il n'y aurait pas autant de concurrence entre prédicats de changement d'emplacement et prédicats de But dans cette langue (ces derniers deviendraient majoritaires). Ajoutons par ailleurs que la même remarque peut probablement aussi s'appliquer à *go* en anglais, traité lui aussi comme un verbe de changement d'emplacement.

- 39) *Musisz iść do twojej maszyny.*
 devoir.IMP.2SG **marcher**.INF à ta.GEN.SG.F machine.GEN.SG.F
Tu dois te rendre à ta machine (en marchant). (Saint-Exupéry, *Mały Książę*, 2014)

Les exemples ci-dessous illustrent les principales tendances des stratégies à satellites du tableau 6. En français (39), le verbe de But est systématiquement préfixé du satellite d'aspect. En anglais, on observe la concurrence entre les satellites de But (40) et de Direction (41) tandis que le polonais montre un équilibre dans l'usage des satellites de Source (42) et de But (43) :

- 40) *Plus tard, quand les animaux re-vinrent dans la cour [...].* (Orwell, *La ferme des animaux*, 1984)
- 41) *To gain time Geralt jumped on to the stairs leading to the gallery.*
Pour gagner du temps, Geralt sauta dans l'escalier qui conduisait à la galerie. (Sapkowski, *Witcher: the last wish*, 2012)
- 42) *So the animals trooped down to the hayfield to begin the harvest [...].*
- 43) *Ainsi les animaux descendirent en troupe jusqu'au champ pour commencer la récolte.* (Orwell, *Animal Farm*, 1945)
- 44) *Zwierzęta po-dążyły truchtem*
 animal.NOM.PL.N **partir**.à-se.diriger.PST.3SG.N trot.INSTR.SG.M
na łąkę [...]
 sur clairière.ACC.SG.F
Les animaux partirent aux champs. (Orwell, *Folwark Zwierzęcy*, 2006)
- 45) *Do-skoczyłem do muru [...].*
 à-sauter.PST.3SG.M à mur.GEN.SG.M
Il parvint au mur (en sautant). (Saint-Exupéry, *Mały Książę*, 2014)

5.3. Locus verbal + Locus adnominal [Inexprimé]

Le tableau 7 détaille le contenu du locus verbal quand le locus adnominal est inexprimé. Comme dans les deux autres distributions examinées, l'anglais maintient une préférence pour la stratégie à prédicat (66,7 %). Il en est de même pour le français (63,2 %) mais cette préférence est moins marquée que dans les autres distributions. Cette stratégie est également régulière en polonais (45,2 %). L'anglais montre

une relative préférence pour l'expression du But¹⁴ (27,6 %) par rapport à la Source (21,8 %) tandis que cette préférence est quasi-neutralisée en polonais. En comparaison, le français privilégie nettement l'expression de la Source (40,8 %). Dans la stratégie à satellite, l'expression de la Source est préférée à celle du But dans les trois langues. Ceci s'observe clairement entre satellites de Source (35,7 %) et de But (17,9 %) en polonais. En anglais et en français, la Source est encodée prioritairement dans les satellites (17,2 % et 15,7 %) et le But dans les verbes, généralement combinés aux satellites de Direction (10,3 %) et d'aspect (10,5 %).

Tableau 7. Distribution des morphèmes spatiaux dans le locus verbal quand le locus adnominal est inexprimé¹⁵

LOCUS VERBAL	ANGLAIS (N= 87)		FRANÇAIS (N= 76)		POLONAIS (N= 84)		TOTAL (N= 247)	
PRÉDICAT	66,7 %	58	63,2 %	48	45,2 %	38	58,3 %	144
Source	21,8 %	19	40,8 %	31	17,9 %	15	26,3 %	65
But	27,6 %	24	17,1 %	13	19,0 %	16	21,5 %	53
Autre	17,2 %	15	5,3 %	4	8,3 %	7	10,5 %	26
SATELLITE VERBE	33,3 %	29	36,8 %	28	54,8 %	46	41,7 %	103
Source	–	–	–	–	–	–	–	–
Source But	–	–	1,3 %	1	–	–	0,4 %	1
Autre	17,2 %	15	15,7 %	12	35,7 %	30	23,1 %	57

14 Toutes stratégies confondues, il est à noter que l'anglais est la seule des trois langues qui exprime (presque) autant la Source que le But dans les événements analysés (l'expression de la Source est clairement plus fréquente que celle du But en français et en polonais). Le But en particulier, est fréquemment exprimé par le verbe déictique *come*, comme le montrent les exemples (44) et (51). Cette langue pourrait ainsi être plus sensible à la prise de perspective déictique dans l'expression du But (notamment en l'absence de locus adnominal) que les deux autres, sans pouvoir l'affirmer hors des limites du corpus de travail.

15 Dans cette distribution qui représente 39,7 % des événements du corpus de travail (cf. tableau 4), on observe, toutes stratégies confondues, que les événements focalisés sur l'expression de la Source sont fréquents dans les trois langues. Cela suggère que, quelle que soit la langue, les événements dépourvus de locus adnominal auraient « naturellement » tendance à se focaliser sur l'expression de la Source, impliquant que celle-ci soit souvent inférée à partir du contexte (voir également la note 16 sur l'expression déictique du But en anglais en l'absence de locus adnominal). Nous remercions le lecteur pour cette observation, qui s'applique avant tout au présent corpus de travail.

But	But	2,3 %	2	–	–	1,2 %	1	1,2 %	3
	Autre	–	–	3,9 %	3	17,9 %	15	7,3 %	18
Autre	Source	–	–	2,6 %	2	–	–	0,8 %	2
	But	10,3 %	9	10,5 %	8	–	–	6,9 %	17
	Autre	3,4 %	3	2,6 %	2	–	–	2,0 %	5

Les exemples ci-dessous illustrent les principales tendances des stratégies à prédicats du tableau 7. Si l'anglais montre une relative préférence pour l'expression du But (44), le français préfère clairement exprimer la Source (45). Le polonais, quant à lui, exprime autant la Source (46) que le But (47):

- 46) *Last of all came the cat [...].*
Puis vint le chat [...]. (Orwell, *Animal Farm*, 1945)
- 47) *Foltest sortit en refermant la porte derrière lui.* (Sapkowski, *Sorceleur: le dernier vœu*, 2003)
- 48) *Jednemu udało się uciec.*
 l'un.DAT.SG.M réussit.PST.3SG.M REFL s'échapper.INF
L'un (d'eux) réussit à s'échapper. (Sapkowski, *Wiedźmin: ostatnie życzenie*, 1993)
- 49) *Wróc jutro wieczorem...*
retourner.IMP.2SG demain soir
Reviens demain soir. (Saint-Exupéry, *Mały Książę*, 2014)

Les exemples ci-dessous illustrent les principales tendances des stratégies à satellites du tableau 7. Plus fréquente que celle du But, l'expression de la Source mobilise les satellites en anglais (48), français (49) et polonais (50). En anglais et en français, l'expression du But repose sur des verbes combinés à des satellites de Direction (51) ou d'aspect (52). Le polonais, quant à lui, emploie des satellites de But (53):

- 50) [...] *the stable-lad, who in fact was only stunned, had already recovered and made off.*
 [...] *le solide gaillard, qui en fait avait juste été sonné, avait repris conscience et était parvenu à s'enfuir.* (Orwell, *Animal Farm*, 1945)
- 51) *Maintenant va-t'en, dit-il... je veux redescendre!* (Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, 1946)
- 52) [...] *mój przyjaciel od-szedł ze*
 mon.NOM.SG.M ami.NOM.SG.M de-marcher.PST.3SG.M avec
swoim barankiem.
 son.INSTR.SG.M mouton.INSTR.SG.M

permises par une langue, chaque stratégie mobilisant des morphèmes qui accentuent, limitent voire neutralisent l'asymétrie dans ce locus. Ainsi, si cette étude ne détermine pas précisément les facteurs qui sous-tendent l'expression (a)symétrique de la Source et du But dans les distributions analysées pour chaque langue, elle suggère que ceux-ci sont liés aux caractéristiques typologiques de ces langues et invite donc à explorer le phénomène à l'échelle translinguistique selon une approche distributionnelle (cf. Kopecka & Ishibashi, 2011). L'étude de l'influence des phénomènes discursifs sur l'expression (a)symétrique de la Source et du But dans le locus verbal en fonction du locus adnominal (in)exprimé constitue une autre piste de recherche que nous explorerons au cours d'un prochain travail (perspective déictique, informations spatiales disponibles en amont/aval de la narration).

Bibliographie

- AMIOT D. (2002), *Re- préfixe aspectuel?*, *Cahiers Chronos* 10, 1-20.
- AMIOT D. (2012), *De la localisation à l'évaluation : des verbes préfixés évaluatifs au sens bien particulier*, *CORELA, Langue, espace, cognition*, 19 décembre 2012, <<http://09.edel.univ-poitiers.fr/corela/index.php?id=2775>>, consulté le 19 septembre 2018.
- AURNAGUE M. (2000), *Entrer par la petite porte, passer par des chemins de traverse*: à propos de la préposition *par* et de la notion de « trajet », *Carnets de Grammaire* 7, 1-65.
- AURNAGUE M. (2011), *How motion verbs are spatial: the spatial foundations of intransitive motion verbs in French*, *Lingvisticae Investigationes* 34: 1, 1-34.
- AURNAGUE M. (2015), *Motion verbs and spatial PPs in French: from spatio-temporal structure to asymmetry and goal bias*, *Carnets de Grammaire* 23, 1-37.

(2000), ces constructions ne sont caractéristiques ni de la stratégie d'encodage du déplacement typiquement employée par une langue à cadrage verbal (français) ni de celle typiquement employée par une langue à satellites (anglais, polonais). Dans une perspective comparative et typologique, ceci suggère une approche de l'expression du déplacement par types de constructions plutôt que par types de langues. Pour une étude sur l'expression du déplacement au moyen de constructions entre verbes de changement d'emplacement et adnominaux en français, voir Kopecka (2009).

- AURNAGUE M. & STOSIC D. (2002), La préposition *par* et l'expression du déplacement: vers une caractérisation sémantique et cognitive de la notion de «trajet», *Cahiers de Lexicologie* 81, 113-139.
- BOONS J.P. (1987), La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs, *Langue Française* 76, 5-40.
- BORILLO A. (1998), *L'espace et son expression en français*, Paris, Ophrys.
- BOURDIN P. (1997), On Goal-bias across languages: modal, configurational and orientational parameters, in Palek B. (ed.), *Proceedings of LP'96*, Prague, Charles University Press, 185-218.
- BURIDANT C. (2000), *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, Sedes.
- DIRVEN R. & VERSPOOR M. (1998), Putting concepts together: Syntax, in Dirven R. & Verspoor M. (eds.), *Cognitive Exploration of Language and Linguistics*, vol. 1, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins, 79-105.
- FAGARD B. (à paraître), From 'il s'envole hors' to 'il sort du nid': a typological change in French motion expressions, in Aurnague M. & Stosic D. (eds.), *The semantics of Dynamic Space in French. Descriptive, experimental and formal studies on motion expression*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- GRINEVALD C. (2011), On constructing a working typology of the expression of path, *Les Cahiers de Faits de Langues* 3, 43-70.
- IKEGAMI Y. (1987), 'Source' vs. 'Goal': a Case of Linguistic Dissymmetry, in Dirven R. & Radden G. (eds.), *Concepts of Case*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 122-146.
- IMBERT C., GRINEVALD C. & SÖRES A. (2011), Pour une catégorie de «satellite» de Trajectoire dans une approche fonctionnelle-typologique, *Faits de Langues*, 3, 99-116.
- ISHIBASHI M. (2010), The (a)symmetry of source and goal in motion events in Japanese: evidence from narrative data, in Marotta G., Lenci A., Meini L. & Rovai F. (eds.), *Space in Language: Proceedings of the Pisa International Conference*, Edizioni ETS, 515-531.
- KOPECKA A. (2006), The semantic structure of motion verbs in French: Typological perspectives, in Hickmann M. & Robert St. (eds.), *Space in Languages: Linguistic Systems and Cognitive Categories*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 83-101.

- KOPECKA A. (2009), L'expression du déplacement en français: l'interaction des facteurs sémantiques, aspectuels et pragmatiques dans la construction du sens spatial, *Langages* 173, 54-75.
- KOPECKA A. (2013), Describing motion events in old and modern French: discourse effects of a typological change, in Goschler J. & Stefanowitsch A. (eds.), *Variation and Change in the Encoding of Motion Events*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 163-184.
- KOPECKA A. (2017), Source-oriented and Goal-oriented events in Old and Modern French, in Luraghi S., Nikitina T. & Zanchi C. (eds), *Space in Diachrony*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 305-328.
- KOPECKA A. & ISHIBASHI M. (2011), L'(a)symétrie dans l'expression de la Source et du But: perspective translinguistique, *Faits de Langues*, 3, 131-149.
- LAMIROY B. (1983), *Les verbes de mouvement en français et en espagnol*, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins.
- LAUR D. (1991), *Sémantique du déplacement et de la localisation en français: une étude des verbes, des prépositions et de leurs relations dans la phrase simple*, thèse de doctorat, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail.
- LAUR D. (1993), La relation entre le verbe et la préposition dans la sémantique du déplacement, *Langages* 110, 47-67.
- PAPAHAGI C. (2011), Pour une typologie des systèmes d'adnominaux de la trajectoire, *Faits de Langues*, 3, 117-130.
- REGIER T. & ZHENG M. (2007), Attention to Endpoints: A Cross-Linguistic Constraint on Spatial Meaning, *Cognitive Science* 31, 705-719.
- ROHDE A. (2001), *Analyzing Path: The Interplay of Verbs, Prepositions and Constructional Semantics*, thèse de doctorat, Houston, Texas, Rice University.
- SCHMIDTKE-BODE K. (2009), *A typology of purpose clauses*, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins.
- SINHA C. & KUTEVA T. (1995), Distributed Spatial Semantics, *Nordic Journal of Linguistics* 18, 167-199.
- SLOBIN D. I. (2004), The Many Ways to Search for a Frog: Linguistic Typology and the Expression of Motion Events, in Strömquist S. & Verhoeven L. (eds.), *Relating events in narratives: typological and contextual perspectives*, vol. 2, Mahwah, New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates, 219-257.

- SLOBIN D. I., IBARRETXE-ANTUÑANO I., KOPECKA A. & MAJID A. (2014), Manners of human gait: a cross-linguistic event-naming study, *Cognitive Linguistics* 25: 4, 701-741.
- STEFANOWITSCH A. & ROHDE A. (2004), The goal bias in the encoding of motion events, in Radden G. & Panther K.U. (eds.), *Studies in linguistic motivation*, Berlin-New York, Mouton de Gruyter, 249-267.
- STOSIC D. (2001), Le rôle des préfixes dans l'expression des relations spatiales. Éléments d'analyse à partir des données du serbo-croate et du français, *Cahiers de Grammaire* 26, 207-228.
- TALMY L. (2000), *Toward a Cognitive Semantics: Typology and Process in Concept Structuring*, vol. 2, Cambridge, Massachusetts, The MIT Press.

Sources des données

- ORWELL G. (2008) [1945], *Animal Farm*, London, Penguin Books.
- ORWELL G. (1984), *La ferme des animaux*, traduit de l'anglais par J. Quéval, Paris, Gallimard.
- ORWELL G. (2006), *Folwark Zwierzęcy*, traduit de l'anglais par B. Zborski, Warszawa, Muza.
- SAINT-EXUPERY A. (1999) [1946], *Le Petit Prince*, Paris, Gallimard.
- SAINT-EXUPERY A. (2009), *The Little Prince*, traduit du français par K. Woods, London, Egmont.
- SAINT-EXUPERY A. (2014), *Mały Książę*, traduit du français par J. Szwykowski, Warszawa, Muza.
- SAPKOWSKI A. (2014) [1993], *Wiedźmin: ostatnie życzenie*, Warszawa, Supernowa.
- SAPKOWSKI A. (2003), *Sorceleur: le dernier vœu*, traduit du polonais par L. Dyèvre, Paris, Bragelonne.
- SAPKOWSKI A. (2012), *The Witcher: the last wish*, traduit du polonais par D. Stok, Great Britain, Gollancz.